

## A RETENIR :

### ACTUALITES :

- Détection de *Vespa velutina nigrithorax* en Corse : présentation du frelon asiatique à pattes jaunes.
- Parution de nouvelles notes nationales sur la biodiversité !
- Parution d'un rapport réalisé par le Département de la Santé des Forêts (DSF) Sud Est présentant le bilan des défoliations occasionnées par le Bombyx disparate.

### A SURVEILLER ...:

- Période à risque pour les mouches mineuses : mineuse du poireau et mineuse des agrumes
- Processionnaire du pin : fin de la période de vol des adultes
- La galéruque de l'orme : elle nous a été signalée cette fin d'été !

**ZOOM SUR...** Le thrips jaune du theier, la mouche orientale des fruits

**Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être une menace cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).**

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

**Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).**

# SOMMAIRE

<b>ACTUS</b> .....	<b>3</b>
Première détection du frelon asiatique à pattes jaunes en Corse !.....	3
Parution de nouvelles notes nationales pour la biodiversité ! .....	5
Bilan des dégâts occasionnés par le Bombyx disparate en Corse en 2024.....	5
<b>INFOS JARDINS</b> .....	<b>6</b>
<b>VERGERS</b> .....	<b>6</b>
La mineuse des agrumes.....	6
<i>Phyllocnistis citrella</i> .....	6
<b>POTAGERS</b> .....	<b>8</b>
La mouche mineuse du poireau .....	8
<i>Phytomyza gymnostoma</i> .....	8
<b>JARDINS ORNEMENTAUX</b> .....	<b>9</b>
La chenille processionnaire du pin .....	9
<i>Thaumetopoea pityocampa</i> .....	9
La galéruque de l’orme.....	10
<i>Xanthogaleruca luteola</i> .....	10
<b>ZOOM SUR</b> .....	<b>12</b>
Le thrips jaune du théier .....	12
<i>Scirtothrips dorsalis</i> .....	12
La mouche orientale des fruits.....	13
<i>Bactrocera dorsalis</i> .....	13
<b>RESEAU D’OBSERVATEURS</b> .....	<b>15</b>
Devenez observateur ! .....	15
Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !.....	15



## Première détection du frelon asiatique à pattes jaunes en Corse !

Déecté pour la première fois en Corse le 28 août dernier, une vigilance accrue est demandée afin de détecter au plus vite d'autres potentiels foyers.

### Origine :

Le frelon asiatique ou frelon à pattes jaunes est un frelon invasif originaire d'Asie dont la présence en France a été signalée pour la première fois dans le Lot-et Garonne en 2004. Depuis, l'insecte s'est largement répandu en France et dans toute l'Europe. Il a probablement été introduit avec des marchandises d'origine chinoise.

Le frelon asiatique est inscrit à l'annexe du Règlement européen n°1143/2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes.



Frelon asiatique (en haut) et frelon européen (en bas) © FREDON BFC

### Comment le reconnaître :

Attention à ne pas le confondre avec le frelon européen. Le frelon asiatique est plus petit et mesure entre 1.7 à 3 cm. Il est également plus rapide et agile. On peut l'observer en vol stationnaire pendant de longues durées devant les ruches.

Il est globalement de couleur plus foncée, à dominante noire et se distingue facilement par la présence d'une large bande orange-jaune (au 4e segment de l'abdomen, près de son dard) et d'une ligne jaune étroite sur le premier segment de l'abdomen. L'abdomen du frelon européen est quant à lui jaune et rayé. Autre distinction : la face de la tête est orange et les pattes sont jaunes à leur extrémité.

Frelon asiatique à pattes jaunes  
*Vespa velutina*

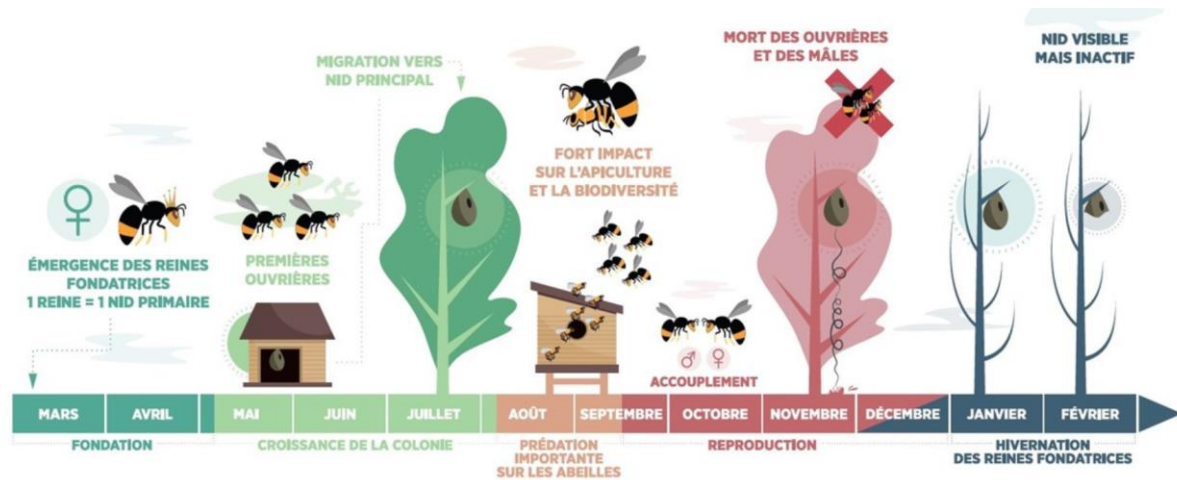


Caractéristiques du frelon asiatique © Q. Rome / MNHN

### Biologie :

En septembre-octobre au plus tard, les colonies de frelons asiatiques périssent. Seules les jeunes femelles fécondées hivernent pour construire seule, dès le début du printemps, un premier nid dans un endroit abrité (nid primaire) dans lequel elles fonderont leur propre colonie. C'est une sphère de 5 à 10 cm de diamètre avec une ouverture vers le bas. A partir de l'été et dès que l'emplacement de convient plus (manque de place ou dérangement), la colonie migre et construit un second nid, souvent dans des arbres à plus de 10 mètres de hauteur. Ce nid est sphérique à piriforme et dispose

d'une ouverture latérale. Lorsque les premières ouvrières deviennent adultes et commencent à se procurer de la nourriture pour la colonie, la reine se consacre uniquement à la ponte des œufs. A terme, une colonie se compose en général d'une reine, de 1000 à 3000 ouvrières et de dizaines de milliers de larves. Il suffit généralement d'un nid pour que cinq autres puissent être fondés la saison suivante lorsque les conditions le permettent.



## Risques :

Le frelon adulte se nourrit de fruits mûrs et de nectar. Mais pour nourrir ses larves, il capture différents insectes (mouches, guêpes, abeilles, papillons, etc.).

De par sa forte prédation sur de nombreuses populations d'insectes, dont une proportion importante d'abeilles domestiques, il constitue un enjeu important pour l'économie de la filière apicole, mais aussi plus largement pour la biodiversité de nos territoires. Enfin, il peut devenir un enjeu de santé publique, avec des rencontres de plus en plus fréquentes avec les citoyens dans des zones en pleine expansion. Peu agressifs envers l'Homme, ils peuvent attaquer en grand nombre à proximité d'un nid (moins de 10 mètres). Comme pour d'autres frelons ou guêpes, la pique peut être douloureuse et entraîner une réaction allergique.

## Méthodes de lutte :

Attention, il est dangereux de détruire un nid soi-même. Faites appel à un professionnel.

- Détection précoce des nids primaires :

Il s'agit des premiers nids formés par les nouvelles reines de l'année. De petite taille (d'une orange environ) avec une entrée située sur le bas, ils sont formés au printemps et ne contiennent que quelques individus. Ils peuvent être construits partout : abris de jardins, cabane à oiseaux, boîte aux lettres... Leur destruction peut être réalisée assez facilement, mécaniquement ou à l'aide d'un produit biocide autorisé.

- Signalement et destruction des nids secondaires

Au cours de la saison, la colonie va migrer des nids primaires devenus trop petits pour aller construire des nids secondaires. De plus grosse taille, souvent placés plus haut dans les arbres, il faut signaler leur présence et faire détruire ces nids par des entreprises spécialisées.

- Piégeage

Si le piégeage des nouvelles reines au printemps peut apparaître comme une bonne idée, il faut garder en mémoire qu'un piégeage mal réalisé peut être extrêmement dommageable pour la biodiversité. A l'heure actuelle, ce piégeage ne fait pas partie des priorités à mettre en œuvre chez les particuliers et dans les collectivités. Dans le cas où des pièges seraient utilisés, ceux-ci devront être particulièrement sélectifs et permettre d'éviter la noyade des insectes non cibles comme le frelon européen par exemple. Les pièges de type « bouteille » sont à proscrire à cause de leur manque de sélectivité.

**Pour plus d'informations :** <https://frelonasiatique.mnhn.fr/identification/>

## Parution de nouvelles notes nationales pour la biodiversité !

Chaque note vise à traiter d'un sujet en lien avec la biodiversité et la protection intégrée des cultures. Au travers de nombreuses illustrations et de nombreux liens pour approfondir chaque sujet, elles permettent d'aborder la biodiversité en agriculture de manière pédagogique.

6 notes nationales sont désormais disponibles :

- N°1 août 2022 – Vers de terres et santé des agrosystèmes
- N°2 mars 2023 – Abeilles sauvages et santé des agrosystèmes
- N°3 avril 2023 – Flore des bords de champs et santé des agrosystèmes
- N°4 avril 2024 – Oiseaux et santé des agrosystèmes
- N°5 septembre 2024 – Coléoptères et santé des agrosystèmes
- N°6 septembre 2024 – Papillons et santé des agrosystèmes



Pour les consulter et suivre les prochaines publications, [ça se passe par ici !](#)

Bonne lecture !

## Bilan des dégâts occasionnés par le Bombyx disparate en Corse en 2024

Vous avez été nombreux cet été à nous signaler la présence du Bombyx disparate, aussi bien sous sa forme larvaire (chenilles) que sa forme adulte (papillon).

L'épisode étant désormais terminé (pour cette année ?), un rapport vient d'être publié par le Département de la Santé des Forêts (DSF) Sud-Est et présente le bilan des défoliations causées par ce ravageur.

Pour le consulter, [c'est par ici sur le site de la DRAAF PACA](#). Ce rapport permet d'avoir une vision régionale des attaques de Bombyx et présente :

- Une description de l'épidémie 2024
- La synthèse des dégâts engendrés
- La cartographie des 6 foyers
- La biologie de l'insecte (cycles, identification...)

N'hésitez pas non plus à consulter ou reconsulter notre article à ce sujet [juste ici](#).



INFOS JARDINS



VERGERS

## La mineuse des agrumes

*Phyllocnistis citrella*

**Comment les reconnaître ?** Les adultes sont des papillons nocturnes de 4mm d'envergure, blanc argenté avec des taches noires à l'extrémité des ailes antérieures. Les larves sont jaune-vertes.

**Biologie :** Les œufs sont pondus de façon sélective sur de jeunes pousses et sur la face inférieure de jeunes feuilles souvent le long de la nervure principale. Après éclosion, les larves pénètrent sous la cuticule des feuilles. Les chenilles creusent ensuite des galeries dans l'épiderme de la face supérieure des feuilles. Elles passeront par 4 stades avant de chrysalider directement au bord de la feuille qui se replie en étui, ou directement dans les galeries des jeunes pousses.

**Symptômes :** les feuilles attaquées par les larves ont des reflets argentés du fait de la pénétration d'air sous la cuticule. Elles présentent à la fin du développement larvaire des galeries sinueuses sombres remplies d'excréments. Le bord des feuilles est enroulé sur lui-même. Les zones de l'épiderme creusées jaunissent et se dessèchent. En Corse, seules les pousses d'été et d'automne sont touchées, les pousses de printemps sont épargnées.



Symptômes observés sur citronnier © Fredon Corse

**Végétaux sensibles :** préférentiellement les plantes du genre Citrus mais peut aussi se rencontrer sur jasmin, vigne, et cultures légumineuses.

**Méthodes de lutte :**

Il s'agit surtout de protéger les pousses d'été et d'automne. La lutte contre ces larves d'insectes est très difficile car les épidermes de la feuille les protègent de toutes les attaques venant de l'extérieur.

- Mesures préventives :
  - Nettoyage du sol à l'automne et en hiver,
  - Ramassage des feuilles et nettoyage du pied des arbres
  - Destruction systématique des parties infestées dès l'apparition des premiers symptômes au printemps.
  - Mise en place d'un filet anti-insectes.
  
- Lutte biologique
  - Introduire les insectes auxiliaires spécifiques à chaque espèce de mineuses. De nombreux insectes parasitent utilement ces larves en les piquant à travers l'épiderme. Ce parasitisme se reconnaît au changement de couleur de la larve à l'intérieur de la galerie. Les chrysopes peuvent être prédatrices de certaines mineuses.
  - Traiter avec du purin de tomate, d'ortie ou de rhubarbe, en pulvérisation sur toutes les parties aériennes une fois par semaine.
  - Installer des pièges à phéromones pour capturer les mâles adultes et ainsi limiter la reproduction.
  - Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* à pulvériser en cas d'infestation.



## POTAGERS

### La mouche mineuse du poireau

*Phytomyza gymnostoma*

Pas de signalement actuellement. Il s'agit toutefois d'une période à risque.

**Comment la reconnaître ?** L'adulte est de couleur grisâtre, et mesure 3mm environ de longueur. Les larves, jaunâtres de 6mm maximum de long, creusent des galeries dans les feuilles du poireau, du vert en direction du blanc.

**Biologie :** Les larves hivernent au stade de pupes à l'intérieur des poireaux, ou à proximité dans le sol et dans des débris végétaux, et les adultes prennent leur envol au printemps, en mars-avril. Les femelles vont ainsi piquer des poireaux et autres alliacées pour se nourrir et déposer leurs œufs à la base des jeunes plants. Ce sont ces larves qui creuseront des galeries destructrices, avant de passer au stade de nymphe ou pupes, long de 3mm. La nymphose prend place au sol, et dure jusqu'en fin d'été. Ce n'est qu'en septembre et jusque fin novembre que les mouches sortent pour s'accoupler afin que les femelles renouvellent le même cycle. Les pupes passeront l'hiver dans les poireaux pour éclore à nouveau au printemps.

**Symptômes :** Les feuilles centrales sont les premières à subir des déformations. Les piqûres des adultes laissent de petites marques blanches sur les feuilles, qui peuvent aussi être déformées par ces attaques. Lorsque les attaques ont lieu tôt dans la saison, sur de petits poireaux, celui-ci peut devenir rapidement impropre à la consommation et l'attaque peut provoquer la mort de la plante entière. Les poireaux attaqués en septembre sont plus résistants mais l'insecte fragilise les feuilles externes lors de la croissance des jeunes feuilles centrales ce qui peut déstructurer le plan. La présence de galeries colorées et de pupes sur plusieurs épaisseurs de feuilles, peuvent aussi rendre le poireau impropre à la consommation ou le dégrader fortement.

**Végétaux sensibles :** poireau et autres alliacées : ciboulettes, ciboules, oignons, ail, échalote et parfois ail des ours sauvage.

**Période à risque :** Mai à octobre

**Méthodes de lutte :**



Larve sur les jeunes feuilles © Lawrence Barringer, Pennsylvania Department of Agriculture, Bugwood.org



Piqûres observables sur les feuilles © Jardiner autrement



A ce jour, il n'existe aucun moyen de lutte connu mais des mesures préventives peuvent tout de même être mises en place :

- Le voile anti-insectes (posé lors des pontes en avril et en août) reste le moyen le plus efficace d'éviter des attaques. Privilégiez une hauteur de 1.20m de haut, et une maille de 805 microns idéalement ou 0.5mm maximum. Placez-le autour de la parcelle, à la verticale, en évitant tout contact entre le filet et la culture (privilégiez le filet avec arceaux). Enfin, le filet ne doit laisser aucun espace supérieur à 5mm autour de la culture, y compris au niveau du sol.
- Eliminez les plants de culture infestés et les déchets de culture en les brûlant. Surtout ne pas les mettre au compost car les pupes (chrysalides) résisteront jusqu'à la saison suivante.
- Respectez les rotations, et évitez de planter des poireaux deux années de suite au même endroit. D'une plantation à une autre, détruisez les pupes dans le sol en sarclant ou en binant.
- Certaines plantes odorantes peuvent avoir un effet répulsif sur la mouche. Ainsi, plantez de la menthe, de la mélisse ou encore de la rue à proximité de votre culture.

Enfin, et surtout, surveillez attentivement la présence de la mouche. La ciboulette est une plante indicatrice et peut permettre de détecter la présence de la mouche, plantez-en à proximité ! En effet, avant de pondre leurs œufs, les mouches vont rapidement s'alimenter sur les alliées et notamment sur la ciboulette qui est très attractive. Les piqures de nutrition sont très caractéristiques : il s'agit de petits points blancs alignés verticalement. Ainsi, dès que vous observez les premières piqûres sur les feuilles de ciboulette, vous savez que le vol est en cours et que la ponte est imminente.



## JARDINS ORNEMENTAUX

### La chenille processionnaire du pin

*Thaumetopoea pityocampa*

Fin de la période de vol et de ponte pour les adultes. Au programme des mois d'octobre et de novembre : éclosion des œufs et tissage de nids pour les chenilles.

**Biologie :** Les adultes sont visibles en juillet-août et se reproduisent pour pondre à la base des aiguilles des pins. Les œufs sont déposés en rangées parallèles par paquets de 150 à 320 formant un manchon gris argenté recouvert d'écailles, long de 2 à 5 centimètres sur les rameaux ou les aiguilles de pin. L'éclosion a lieu 5 à 6 semaines après la ponte. Les chenilles, issues de 3 stades larvaires, seront alors visibles en général au mois de novembre et tisseront le nid dans lequel



Pré-nids © William M. Ciesla, Forest Health Management International, Bugwood.org

elles resteront au chaud le jour pour se nourrir la nuit jusqu'au printemps. Elles vivent en colonies de plusieurs centaines de chenilles.

**Symptômes** : Les jeunes chenilles pourront être visibles dès le mois d'octobre. Elles tissent des pré-nid, où elles passent la journée à se nourrir du limbe des aiguilles. Ces premiers abris légers peuvent passer inaperçus, une touffe d'aiguilles qui jaunit en est la principale manifestation. Dès que la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, les chenilles émigrent plus haut dans l'arbre et reforment un nouveau nid. Elles pourront le cas échéant se déplacer en procession sur le tronc ou les branches d'un pin, lors de journées au climat doux.

### Rappel des méthodes de lutte :



Dispositif de piégeage des chenilles,  
disponible dans le commerce  
©FREDON Corse

- En prenant des précautions adéquates (gant, masque), la coupe des extrémités de branches porteuses de nids permet de détruire les chenilles avant migration. Il est conseillé de faire intervenir un professionnel pour ce genre d'opération.
- La pose de pièges sur les troncs (cf. photo ci-contre) permet d'intercepter les chenilles lors de leur descente du tronc. La pose des pièges est conseillée de novembre à mai, avant le début des premières descentes.
- Les mésanges charbonnières apprécient de percer les nids pour en consommer les jeunes chenilles.
- En cas de danger pour les usagers, la pulvérisation d'un produit de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis kurstaki*) est possible pour ce ravageur

## La galéruque de l'orme

*Xanthogaleruca luteola*

La présence du ravageur nous a été signalé dans la région bastiaise

**Comment les reconnaître ?** L'adulte est un coléoptère de la famille des chrysomèle et mesure entre 5 et 7 mm. Il est reconnaissable par sa couleur généralement jaune vert avec plusieurs bandes noires sur ses élytres.

La larve a l'aspect d'une petite chenille. Elle est grisâtre avec des taches brunes sur chacun des segments et de nombreuses soies. La tête est noir brillant. Sa taille peut atteindre 12 mm.



Galéruque de l'orme © Chamont, S (INRA)

**Biologie :** Les adultes qui sortent d'hivernation s'envolent en début de printemps vers les ormes et s'alimentent dès la formation des premières feuilles. Après accouplement au mois de mai, les femelles déposent leurs œufs par paquets de 10 à 30 sur la face inférieure des feuilles. Chaque femelle peut pondre plusieurs centaines d'œufs. Une semaine plus tard, les jeunes larves apparaissent et se nourrissent de tissus foliaires. Restant groupées, elles décapent l'épiderme du limbe foliaire puis le consomment totalement par plage, faisant ainsi des trous dans la feuille. Les larves plus âgées moins grégaires se déplacent pour consommer d'autres feuilles. Vers la mi-juin, les larves s'enfoncent dans le sol et se nymphosent. Une dizaine de jours plus tard, les adultes apparaissent et s'alimentent à nouveau. Ils donneront naissance à une deuxième génération de larves dont les dégâts sur les ormes et les saules s'observent en août-septembre. En fin d'été, les adultes s'enfouissent dans le sol pour hiverner puis reprendre leurs activités au printemps suivant.



Larve © Therese Arcand



Symptômes sur feuilles © Signalement FREDON Corse

**Symptômes :** La présence de ce coléoptère laisse peu de place au doute. Les adultes comme les larves sont phytophages et se nourrissent des feuilles de toutes les espèces d'ormes et de saules. Les adultes découpent dans les feuilles des trous ovales, et les larves sont responsables de la squelettisation des feuilles et de l'aspect en « dentelle ». Au final, il ne restera que les nervures et l'épiderme supérieur de la feuille. A terme, les feuilles brunissent et peuvent être totalement détruites en cas de pullulation.

**Végétaux sensibles :** Il existe la galéruque de l'orme, de l'aulne, mais aussi de la viorne et de l'ambrosie

**Période à risque :** Avril à octobre

**Moyens de lutte :**

De manière préventive, il est conseillé de doser les arrosages car un climat doux et humide favorise les pontes. En fin d'été ou à l'automne, biner le sol au pied de l'arbre afin d'exposer les nymphes aux intempéries et aux prédateurs.

Les oiseaux sont d'ailleurs d'efficaces prédateurs et raffolent des larves. Pensez alors à installer des nichoirs pour les attirer dans votre jardin.

Si vous observez des individus sur vos plantes, éliminez-les. Cette lutte mécanique, aussi fastidieuse soit-elle, peut permettre de diminuer les populations.

En dernier recours, il existe des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* qui s'avèrerait efficaces sur les larves. Des pulvérisations de solutions à base d'eau et de savon noir peuvent également être efficaces, mais elles le seront également contre d'autres insectes inoffensifs, potentiellement auxiliaires de culture...



## Le thrips jaune du théier

*Scirtothrips dorsalis*

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

**Origine :** Le thrips jaune du théier ou thrips du piment (*Scirtothrips dorsalis*), originaire d'Inde, est présent dans plusieurs pays d'Asie. Ces dernières années, il a été détecté sur le continent américain (Mexique, Brésil, Colombie) ainsi qu'en Espagne (en 2017), Turquie (en 2020 sur myrtille, en 2021 sur oranger et fraisier), aux Pays-Bas (en 2019 et 2022 sur *Podocarpus*) et au Danemark (en 2022 sur *bégonia*).

### Comment le reconnaître :

C'est un insecte de très petite taille (inférieur à 1mm). Le corps est jaune avec une marque foncée sur la partie supérieure de l'abdomen. Les deux sexes sont ailés mais le mâle est plus petit.

Le déplacement est lent, l'insecte ne saute pas. Il ne se déplace pas seul sur de longues distances. Les larves sont blanchâtres et ne possèdent pas d'ailes. Les œufs sont légèrement ovales ou en forme de rein (0,075 mm de long × 0,070 mm de large), blanc crème.



**Biologie :** Les œufs éclosent après 4 à 6 jours d'incubation. Le stade nymphe passe par deux stades dépourvus d'ailes, d'une durée de 6-7 sept jours. Les adultes vivent de 20 à 25 jours à 25 °C.

### Symptômes :

Les œufs sont pondus dans les tissus les plus jeunes des plantes. L'alimentation des adultes et des larves peut entraîner des dommages importants à ces tissus en développement, entraînant une déformation (ou un brunissement) des feuilles et des fruits et la chute des fleurs.

Les symptômes d'une infestation sont une coloration argentée de la surface des feuilles, des épaississements linéaires du limbe des feuilles, des déjections brunes sur les feuilles et les fruits, des marques grises à noires sur les fruits. Les dégâts causés sur fruits deviennent plus visibles à maturité, bien que la probabilité de présence du thrips soit plus élevée sur jeunes feuilles ou fruits au stade de la nouaison.

**Végétaux sensibles :** Il se nourrit de plus de 200 espèces végétales dont des plantes cultivées (ex : kiwi,



Déformation des feuilles sur piment  
(photo Florida Department of Agriculture)



Dégâts sur piments (photo V. Kumar)



Dégâts sur feuille de myrtille (source BIOONE)



Dégâts sur vigne (source BIOONE)

citronniers ou agrumes, cotonnier, hévéa, piment, fraise, mangue, oignon, théier, vigne), et des plantes ornementales (ex : rose).

**Période à risque :** Juin à novembre avec une période d'observation des symptômes optimale d'août à novembre.

## La mouche orientale des fruits

*Bactrocera dorsalis*

Détectée pour la première fois en France en 2019, principalement en région parisienne et dans le Sud, l'insecte a été repéré pour la première fois en région Grand Est près de Mulhouse au mois de juillet dernier.

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des

**Comment la reconnaître ?** Par sa taille et sa coloration, l'adulte est assez facilement reconnaissable par rapport à d'autres mouches des fruits présentes en France ou en Europe. Les ailes des deux sexes mesurent environ 6 à 7 mm et sont transparentes, bordées d'une ligne noire. La tête présente deux taches

rondes et noirâtres, au niveau de la face, sous les antennes. Le thorax a une couleur variable, du brun clair au noir, avec deux bandes jaunes rayées jaune vif sur le dessus. On distingue également d'autres taches jaunes sur le côté du thorax. L'abdomen est brunâtre et avec un motif noir en forme de « T » caractéristique.



*Bactrocera dorsalis* © Florida Division of Plant Industry, Florida Department of Agriculture and Consumer Services, Bugwood.org

**Biologie :** Dans les conditions climatiques tropicales, le cycle de la mouche orientale des fruits peut être effectué en 25 jours. Probablement plus en métropole. Pendant sa période de fécondité, la femelle peut pondre environ 700 œufs sous la peau des fruits et légumes hôtes. 1 à 3 jours plus tard, les œufs vont éclore pour donner des larves (= des asticots) de couleur crème. Les trois stades larvaires se développent dans la chair du fruit en s'en nourrissant durant 1 à 2 semaines. Ensuite, les larves quittent le fruit pour s'enterrer dans le sol. Les pupes, en forme de tonnelet de couleur jaune à marron, se forment dans la partie superficielle du sol. Après 10 à 12 jours environ, les adultes émergent du sol. L'adulte qui en émergera pourra se reproduire après 1 à 2 semaines, et vivra 1 à 3 mois selon les conditions climatiques. Selon les conditions, 10 générations par an peuvent ainsi se succéder.

**Symptômes :** Les dégâts sont occasionnés par les larves qui se nourrissent de la pulpe du fruit ou du légume. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont variables selon les fruits et légumes attaqués. Pour les agrumes, par exemple, on observe un halo jaune en début d'attaque. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. Il est difficile de reconnaître des dégâts de *Bactrocera dorsalis*, notamment sur les espèces végétales étant attaquées par d'autres diptères. Une identification des larves en laboratoire est souvent nécessaire.

**Végétaux sensibles :** Très polyphage, elle s'attaque à plus de 400 espèces de plantes sauvages et cultivées, parmi lesquelles des cultures fruitières (pêche, poire, mangue, banane, amandier...), agrumes (citron, mandarine, orange...) et cultures légumières (tomate, aubergine, concombre, poivron, melon, courge).

**Période à risque :** Avril à janvier



## RESEAU D'OBSERVATEURS

### Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

#### Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

#### Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

#### Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

**Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !**

Le site internet [www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agrées.

**Observations** : FREDON Corse et observateurs du réseau

**Rédaction et animation** : FREDON Corse

**Directeur de la publication** : Géraldine Hoen

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°9 du 18 septembre 2024 »**

**Coordination et renseignements** : Géraldine Hoen - [geraldine.hoen@fredon-corse.com](mailto:geraldine.hoen@fredon-corse.com)